

8-2 : Quels sont les processus qui conduisent à la déviance ?

I° La déviance

Notion du programme : déviance primaire, secondaire.

A° définition :

Document 1

Vous faites la queue pour manger à la cantine. Un groupe d'élèves un peu bruyants bouscule tout le monde pour passer devant et ne pas faire la queue, sauf Nicolas qui ne dépasse personne. Le lendemain, il fait comme ses copains, et double tout le monde lui aussi.

Q1) Qui est déviant, selon vous ?

Le groupe de copains qui passe devant tout le monde.

Q2) Comment expliquez-vous le comportement de Nicolas le premier jour ? Et le deuxième jour ?

Nicolas respecte les règles de l'établissement le premier jour.

Le deuxième jour, il décide de suivre ses copains car ces derniers se sont certainement moqués de lui.

Q3) Complétez le tableau

Le comportement de Nicolas est-il déviant ou normal ?	De votre point de vue à vous	Du point de vue de ses copains
Le premier jour	Normal	Déviant
Le deuxième jour	déviant	Normal

Q4) comment peut-on définir la déviance d'un point de vue sociologique ?

Définition : La déviance est un acte qui transgresse les normes admises par un groupe (société ou groupe plus petit).

B° La déviance une notion relative : qui dépend du contexte

1- Ce qui est considéré comme déviant évolue dans le temps....

Document 2

Le duel* entra dans les mœurs et devint une sorte d'institution propre à la

bourgeoisie et à l'aristocratie, bénéficiant de la bienveillance des autorités. Il devient l'apanage des parlementaires et des journalistes, en quête de légitimité. Lors du duel opposant Clémenceau et Déroulède**, les gendarmes étaient bien présents, mais non pour arrêter les participants : ils s'employèrent à contenir la foule trop nombreuse des curieux. Une codification de plus en plus stricte s'élabora, comme en témoignent la publication de nombreux manuels de duels (le plus célèbre étant l'Essai sur le Duel du Comte De Chateauevillard en 1836) qui précisent les procédures : choix de l'offensé pour la date, le lieu et les armes du duel (les trois « légales » étant l'épée de combat, le pistolet et le sabre surtout utilisé par les militaires), nombres de témoins (deux pour le pistolet, quatre pour l'épée ou le sabre), types de duels (au premier sang ou à mort, au commandement, au visé, etc.)

François Guillet, La mort en face, histoire du duel de la Révolution à nos jours, éditeur Aubier, 2008

*Le **duel** est un combat, soumis à certaines règles, opposant deux adversaires, l'un ayant demandé à l'autre réparation par les armes d'une offense ou d'un tort. Interdit officiellement en 1837, il est resté longtemps dans les mœurs.

**Déroulède avait accusé de corruption Clémenceau. Le duel a lieu le 23 décembre 1892 à Saint-Ouen devant 300 personnes contenues par des gendarmes .

Q1) En quelle année, le duel, entre Déroulède et Clémenceau a-t-il eu lieu ?

1892

Q2) En quelle année le duel a-t-il été interdit ?

Interdit officiellement en 1837 (devient un crime de droit commun)

Q3) Comment on réagit les gendarmes lors du duel entre Déroulède et Clémenceau, ?

Ils ont protégé les duellistes de la foule : ils cautionnent donc cette pratique alors qu'elle est déjà interdite par la loi.

Q4) Comment réagiraient-ils aujourd'hui ? (éventuellement....)

Ils empêcheraient le duel et même ils mettraient en garde à vue les adversaires.

Q5) En utilisant le vocabulaire approprié, comment était perçu le duel en 1892 ? Comment est-il perçu aujourd'hui ?

En 1892, le duel est une pratique jugée comme normal pour régler les différends. Aujourd'hui il est considéré comme une pratique déviante

NB : interdiction officiel 1837 (crime de droit commun), mais il rester encore longtemps dans les mœurs.

2-et dans l'espace.

Document 3 : **documentaire : Un monde sans père ni mari (12 minutes) de 14min08 à 26 min**

Q1) Quelles sont les caractéristiques de la famille Moso ?

- Famille composée de la mère, de ses enfants (frères et soeurs) et de ses petits enfants
- Les pères biologiques ne font pas partis de la famille
- Les relations amoureuses s'organisent autour de visite

Q2) Que pensez-vous des relations familiales chez les Mosos ?

« Curieux, « pas normal »= relations familiales pour nous déviantes.

Q3) Comment les Mosos vivent-ils ces pratiques ?

C'est leur mœurs, leur culture, « les visites clandestines c'est marrant », c'est normal

Q4) Qu'en déduisant-vous sur la déviance ?

Ce qui nous apparaît comme déviant ne l'est pas nécessairement dans d'autres société. Cela dépend des normes et valeurs de la société à laquelle nous appartenons.

II° : « de la simple déviance à la carrière déviant »

1- La déviance le produit d'une interaction

Document 4 :

Jusqu'au collège, tout allait bien. C'est après que les soucis ont commencé (...). Au début de l'année, on m'a demandé mes fournitures scolaires. Je l'ai dit à mon père mais il ne me les a pas achetées à temps. Cela a commencé à me poser des problèmes parce que je n'avais jamais mes affaires en classe, notamment en mathématiques. Il faut dire que je n'étais pas non plus très bon dans cette matière, mais c'était en début d'année et le problème n'était pas là : il me manquait mes affaires et mon professeur semblait ne pas m'aimer. Je suis devenu sa tête de turc. J'avais l'impression qu'il me harcelait. Pourtant je n'étais pas un élément

perturbateur ; j'étais même plutôt calme. Un jour j'ai craqué et je lui ai très mal répondu. Du coup (...) je ne suis plus venu dans son cours, parce que je n'y faisais plus rien. Les conseils de discipline ont commencé, les problèmes se sont accumulés. Mon comportement a changé. J'agissais de plus en plus mal, (...) entre colère et mutisme. Je commence à répondre, à me faire renvoyer du collège. (...) J'ai fini par faire le jeu de ce prof.

Lamence Madzou, « j'étais un chef de gang », la découverte, 2008.

Obj : Montrer que la déviance est un processus d'étiquetage

Q1) Quel est premier acte déviant de Lamence Madzou ?

Madzou n'a pas ses affaires.

Q2) Est-ce que tous les élèves qui ont oublié leur affaire de mathématiques finissent chef de gang ?

Non, il existe des actes déviants isolés sans suite que l'on appellera déviance primaire.

Q3) Faites la liste chronologiques des autres actes de déviance de Lamence Madzou. Comment cela s'est-il terminé ?

Je répons

Je ne viens plus en cours

Je suis exclue

Il est de venu chef de gang

Conclusion partielle: Certains individus s'enferment dans un rôle de déviant que l'on appellera déviance secondaire.

Q4) Expliquez la phrase soulignée.

Il s'est senti étiqueté, stigmatisé comme mauvais élève

Conclusion partielle: On peut être étiqueté comme quelqu'un de déviant ou se sentir étiqueté comme déviant.

Q5) Pensez-vous réellement que le professeur de mathématiques souhaitait que Lamence Madzou devienne chef de gang ?

Non

Q6) Alors comment expliquez-vous la dernière phrase du texte

Il explique sa déviance par sa stigmatisation.

Conclusion : Etre étiqueté (ou se sentir étiqueté) comme déviant peut conduire un individu à s'identifier à cette image et à endosser un

rôle de déviant. L'étiquetage est une des explications de la déviance secondaire.

Avez-vous des exemples personnels de personnes « étiquetées » qui adopte un rôle de déviant ?

Le Momo de la bande que les autres envoient systématiquement faire les bêtises

2- Le rôle spécifique « des entrepreneurs de morale »

H. Becker, sociologue américain est à l'origine de la théorie de l'étiquetage il insiste particulièrement sur le rôle des « entrepreneurs de la moral » dans le processus de l'étiquetage.

Document 5 :

« a- le rôle des entrepreneurs de morale

Pour les sociologues contemporains, la déviance ne désigne pas un acte ou un individu, mais le produit de l'interaction entre deux groupes :

- « les entrepreneurs de la morale » (selon l'expression de Howard Becker), qui veulent faire respecter la norme dominante et qui vont étiqueter comme déviants ceux qui ne la respectent pas,
- et les tenants d'une norme différente, dominante au sein d'un groupe particulier. »

A. Parienty, Nathan, 2011

b- un entrepreneur de morale en action :

« On peut voir un indice clair de l'influence du bureau fédéral des drogues (Etats-Unis) sur la préparation des articles de presse dans la répétition de certaines histoires d'atrocités initialement rapportés par le bureau. Par exemple, dans un article publié par l'Américan Magazine, le commissaire aux stupéfiants racontait le divers suivant :

« Toute une famille a été massacrée par un jeune drogué en Floride. Quand les policiers sont arrivés au domicile, ils ont trouvé le jeune homme titubant au milieu d'un véritable carnage. A l'aide d'une hache, il avait tué son père, sa mère, deux frères et une sœur. Il semblait être dans un état d'hébétude. Il ne se souvenait pas du tout avoir commis ces crimes. Les policiers le connaissaient comme un jeune homme ordinaire sain d'esprit et plutôt tranquille ; il était maintenant fou à faire pitié. Ils en cherchèrent une raison. Le garçon leur a dit qu'il avait l'habitude de fumer ». Cinq des dix-sept articles publiés pendant la période 1937-1939 reproduisaient cette histoire et révélaient par là l'influence du bureau. Pour légitimer la campagne contre la marijuana aux yeux de l'opinion publique, les articles destinés à mobiliser celle-ci assimilaient l'usage de la drogue à une transgression de la valeur que représente la maîtrise de soi et de l'interdiction frappant la recherche du « plaisir défendu ».

D'après H. Becker, *Outsiders*, études de sociologie de la déviance (1963), éd. Métailié, 1985.

Q1) Quel comportement le bureau des drogues cherche-t-il à faire qualifier comme déviant ?

Fumeur de Marijuana

Q2) Aux Etats-Unis, la marijuana était autorisée jusqu'en 1937. Comment le bureau fédéral des drogues a-t-il utilisé les médias pour obtenir l'interdiction de cette substance ?

Le bureau fédéral a diffusé aux médias un fait divers conduisant à assimiler les fumeurs de Marijuana à des assassins ou tout du moins à des personnes qui n'ont plus aucune maîtrise d'eux-même.

Q3) Qu'est-ce qu'un entrepreneur de la moral pour H. Becker ?

Individus ou groupe qui se mobilisent afin de reconnaître un comportement comme déviant

Ici exemple : bureau des drogues américains qui s'est mobilisé pour faire interdire la consommation de Marijuana

Synthèse : Complétez le texte suivant :

Dans l'analyse de H. Becker, la déviance (secondaire) s'explique par

l'étiquetage. Le déviant n'est plus **seulement** celui qui transgresse les normes (nous le faisons tous) mais celui qui sera considéré par les **entrepreneurs de la moral** comme tel. La personne étiquetée finira par s'identifier à l'image que lui renvoient ces entrepreneurs de la moral et endossera alors un rôle de déviant. La déviance est donc un processus, résultant des **interactions** entre des groupes sociaux.

Conclusion : endosser le rôle de déviant est une première explication de la déviance.

II- Les autres explications de la déviance : l'anomie

Notion du programme : Anomie

A° Des normes sociales affaiblies: L'anomie chez Durkheim

Document 6 :

« L'insertion dans un groupe délinquant suppose que les « liens » établis avec la société ordinaire (famille, école, milieu professionnel, etc.) soient distendus ou rompus. [...] Ce lien social, dont la rupture peut conduire à la délinquance est d'abord familiale. Le « contrôle familiale » est la fois « direct » et « virtuel ». Le contrôle virtuel renvoie à l'intériorisation du contrôle familiale, c'est-à-dire à l'identification aux personnages paternel et maternel. Le lien social est également scolaire, mais l'échec conduit à rejeter l'autorité scolaire. Lien familiale et lien scolaire ne sont pas indépendants. [...]

[Cette approche] permet de comprendre pourquoi les femmes sont moins délinquantes que les hommes : le contrôle familiale qui s'exerce sur les femmes est plus prégnant et leur investissement dans les pratiques familiale est plus grand. [...] Mais elle permet également de comprendre issus de classes populaires précarisées soient surreprésentés parmi les délinquants : le contrôle familiale qui s'exerce sur eux est, en effet, souvent défaillant et l'échec scolaire probable les conduit à se soustraire au contrôle social scolaire. Elle permet enfin de rendre compte, au moins pour partie, de la courbe des âges de la délinquance : le contrôle social qu'exercent famille d'origine et école (caractéristique de l'enfance) relayé par celui qu'exercent travail et famille conjugale (caractéristique de l'âge adulte) permet de comprendre que la jeunesse (entre enfance et âge adulte) soit aussi l'âge le plus propice aux pratiques délinquantes.

Gérard Mauger, La sociologie de la délinquance juvénile, coll. Repère, La découverte, 2009.

Q1- Comment l'auteur explique-t-il la sous représentation des femmes parmi les délinquants ?

Les femmes sont plus soumises au contrôle familial que les garçons

Q2- Comment explique-t-il la sur-représentation des jeunes issus de la classes populaires précarisées ?

Contrôle social exercé par la famille, l'école et le milieu professionnelle n'est pas suffisant, affaiblies.

Q3- Comment l'auteur explique-t-il la déviance ?

Pour l'auteur, certains individus ne sont pas suffisamment intégrés aux instances de socialisation tels que la famille, l'école, le milieu professionnel. Ainsi le contrôle social n'est pas toujours assez puissant pour contraindre les individus à respecter les normes collectives.

□ Emile Durkheim (1858-1917), caractérise cette situation de relâchement du contrôle social, d'affaiblissement des normes sociales, d'anomie.

B) Inadéquation entre les buts et les moyens : anomie chez Merton

doc 4 p289hatier

Document 7 :

« Pour Robert K. Merton, le développement de la délinquance, s'explique par l'accroissement de situations anomiques. Il distingue pour cela deux éléments constitutifs de ce qu'il appelle la structure sociale permettant de déterminer les comportements conformistes ou déviants :

- un ensemble de valeurs valorisées par chaque membres du groupe social

- un ensemble de procédés acceptables pour atteindre ces objectifs.

Dans cette optique, la déviance correspond à une non concordance entre les buts culturellement valorisés par la société et les possibilités d'accès aux moyens légitimes pour les atteindre. Exemple : la société américaine valorise l'enrichissement et la réussite individuelle, le moyen légitime d'y accéder est le travail. Les individus qui ne détiennent pas les moyens légitimes pour atteindre ce but ont deux possibilités : 1) renoncer à atteindre le but ; 2) utiliser des moyens illégitimes pour y parvenir ; ils entrent alors dans un comportement de déviant.

Merton distingue [quatre] types de comportements individuels [qui] correspondent à des formes de déviance :

- l'innovateur adhère aux valeurs mais ne détient pas les moyens légitimes

d'y accéder, il utilise alors des moyens illégitimes ;

- Le ritualiste applique aveuglément les règles prescrites par la société sans se soucier de leur adaptation aux buts poursuivis ;
- L'évadé se retire de la société et en rejette les valeurs ne pouvant atteindre les objectifs ni par les moyens légitimes, ni par les moyens illégitimes ;
- Le rebelle cherche à imposer un nouvel ordre social en rejetant les valeurs en vigueur que ce soit par des moyens légitimes ou illégitimes »

D'après Alain Beitone et Alii, Sciences sociales, Coll. « aide-mémoire », Sirey, 2009.

Q1) Comment Robert Merton définit-il une situation de déviance ?

Discordance/inadéquation entre les buts culturels proposés par une société à ses membres et le moyens légitimes dont disposent ce derniers pour y parvenir : anomie

Q2) Classez les images suivantes dans la typologie de Robert Merton :

a- Indignés : c'est des rebelles : ils occupent les rues du quartier financier à New York, ils rejettent le monde de la finance actuel.

b- Scarface =surnom d' Al Capone : C'est un innovateur, il accumule des richesses ce qui est valorisé dans la société américaine mais par des moyens illégaux= vente d'alcool à l'époque de la prohibition aux Etats-Unis (1920/1930)

c- Ermite = évadé = L'ermite se retire du monde, n'a aucun contact avec ses contemporains afin de méditer, il recherche un vie spirituelle intense.

d- Militaire obéissant scrupuleusement à la hiérarchie = Ritualiste, obéit sans se soucier du but poursuivie

a- Les indignés de wall street à New York
Brian de Palma sur la Mafia

b- Affiche du film de

C- l'Ermite de Gérard Dou (peintre du 17ième siècle) D- Photo du film full métal Jacket de Stanley Kubrick's : des

militaires très obéissants

Q3) Donnez d'autres exemples pour chaque comportement déviant dégagé par Robert Merton.

- Innovateurs : Les personnes qui trafiquent dans les banlieues
- Rebelles : les révolutionnaires du printemps arabe, militant écologiste qui ont faucher les champs d'OGM
- L'évadé : Sdf qui ne veut pas d'aide, Toxico
- Ritualiste : bureaucrate qui applique les règles scrupuleusement

